

## Edito

### *Les jeux de la Rédemption*

Par Francis Van de Woestyne

**D**u 5 au 21 août, la planète entière va vivre au rythme des Jeux olympiques de Rio de Janeiro.

Une grande fête du sport ? Ou une grande foire du fric ?

Un sommet d'athlètes ou un rassemblement de sportifs dopés ?

Une aubaine pour le peuple brésilien ou un scandale financier dans un pays où l'on crève encore de misère dans les favelas ?

Tout a déjà été écrit sur les dérives qui menacent les Jeux olympiques des temps modernes, dont l'esprit semble bien éloigné de celui des amateurs qui s'affrontaient au début de l'histoire des JO. Les enjeux politiques, stratégiques, commerciaux se sont emparés des Jeux. Les télévisions, qui achètent les droits de retransmission à coups de milliards, dictent les horaires des compétitions. Et le dopage – même s'il ne touche que l'une ou l'autre discipline (athlétisme, haltérophilie, cyclisme) et ne concerne que certains pays – plane encore sur les performances de certains athlètes de haut niveau.

Depuis Londres (2012) toutefois, les autorités olympiques – et cela semble se confirmer avec Rio – semblent avoir réussi à freiner cette

machine infernale. Et si le dopage sévit toujours, l'exclusion des sportifs russes démontre que la lutte contre ces tricheries organisées à grande échelle est devenue efficace.

Ces appréhensions ont dominé les préparatifs des dernières éditions des Jeux. Mais à chaque fois, le sport a fini par reprendre ses droits, offrant aux athlètes l'occasion de se dépasser, d'unir performances et harmonies des corps. Tout compte fait, ces Jeux constituent donc, tous les quatre ans, une sorte d'apothéose humaine et sportive. On attend qu'à Rio, ils révèlent de nouveaux talents dans les 42 disciplines où se retrouveront les 10 500 athlètes en lice.

Et les petits Belges dans tout cela ? Nous avons de très bons sportifs et des espoirs de médailles en judo, en athlétisme, en hockey, en voile, en taekwondo, en golf, en cyclisme et en tennis. Le passé nous apprend que la Belgique revient généralement avec 3, 4 ou 5 médailles. Soyons ambitieux. Mais gardons-nous de nourrir de faux espoirs, comme ceux qui nous avaient fait rêver d'une victoire à l'Eurofoot. Il plane évidemment sur ces Jeux une terrible menace, celle du terrorisme. Ce rassemblement constitue une cible de choix pour ceux qui voudraient donner de la publicité à leur barbarie. Mais renoncer à des manifestations, à des spectacles de grande ampleur, ce serait précisément offrir à ces terroristes une victoire qui n'aurait rien d'olympique.

Concluons par un vœu, un espoir : que ces Jeux soient à l'image du Christ qui protège Rio : ceux de la Rédemption.